

d'être utiles au Canada, leurs services sont concurrentiels au plan international et sont vendus à d'autres installations du groupe à l'étranger.

En résumé, la croissance des importations canadiennes de services à forte intensité de connaissances a facilité le transfert de nouvelles connaissances et de savoir-faire technique des économies étrangères hautement industrialisées aux entreprises du Canada. La croissance soutenue des exportations canadiennes de services à forte intensité de connaissances vers d'autres économies hautement industrialisées indique que les travailleurs et les entreprises du Canada ont réussi à restructurer leurs activités à base de ressources en faveur des activités à forte intensité de connaissances.

7.4 Caractéristiques des industries manufacturières canadiennes d'exportation

Un critère important de l'effet que la réallocation des ressources exerce sur le bien-être économique est le type d'effet qu'elle exerce sur l'emploi au pays. Nous avons soutenu, dans ce document, que la part relative des produits primaires dans les exportations canadiennes n'a cessé de décliner. La vocation exportatrice des industries canadiennes de fabrication et de service s'est accentuée sur le marché du travail. Au Tableau 4 ci-après, nous comparons certaines caractéristiques des industries manufacturières d'exportation de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des pays de l'OCDE, des États-Unis et du Canada en 1992.

Par rapport à la moyenne OCDE en 1992, nos industries manufacturières d'exportation reflétaient une plus forte intensité de ressources naturelles, avaient une plus faible intensité de recherche et étaient des fournisseurs moins spécialisés que celles des États-Unis. L'intensité de ressources naturelles des industries australiennes et néo-zélandaises était toutefois bien plus élevée que celle observée au Canada; de plus, ces industries avaient une moins forte intensité de recherche et une production moins spécialisée qu'au Canada.